

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Mercredi 20 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mercredi 20 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-06-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2313, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton.- Mercredi 20 Juin 1849

6 heures

Je reviens du Botanical Garden. Ce sont des promenades qui ne finissent pas. Il se pourrait bien que ceci ne vous arrivât demain que quelques heures plus tard. Je n'ai

rien appris. Mais nous aurons demain ou après-demain bien des détails sur Paris. Génie arrive demain. Il m'écrit, simplement, par la poste : " J'ai besoin d'aller à Londres. J'espère vous voir jeudi. Je pars demain soir mercredi. Je dirai que vous avez été bien aise de me voir avant de rentrer en France. " J'espère qu'il sera arrivé demain avant mon départ pour Richmond. Je ne vous ai pas regrettée dans ce beau jardin, et au milieu de ces belles fleurs. Vous n'y auriez pas tenu. Il y avait une foule énorme. J'aime encore moins la foule dans un jardin que dans un salon. Elle y est plus déplacée. M. Vigier qui doit arriver aujourd'hui, m'apporte les lettres de Bussierre, de Naples. Les nouvelles du Choléra de Paris sont bonnes. La décroissance est rapide. Vous serez sûrement que Lord John Russell a eu hier un évanouissement assez grave? Adieu. Adieu, à demain 9 h. Adieu. J'ai été charmé de ma rencontre ce matin. Vous voyez bien que je ne retarde personne là où je vous attends pas. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 20 juin 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-06-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2732>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 20 Juin 1849

Heure 6 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2313

Brompton - Mercredi 20 Juin 1849
6 heures.

Je reviens du Botanical Garden. Ce sont des promenades qui ne finissent pas. Il se pourrait bien que ceci ne vous arrivât demain que quelques heures plus tard. Je n'ai rien appris. Mais nous aurons demain ou après, demain bien des détails sur Paris. J'en ai écrit demain. Il m'écrit simplement, par la poste: "J'ai besoin d'aller à Londres. J'espère vous voir Jeudi. Je pars demain soir Mercredi. Je disais que vous aviez été bien aise de me voir avant de rentrer en France." J'espère qu'il sera arrivé demain avant mon départ pour Richmond.

Je ne vous ai pas regrettée dans ce beau jardin, et au milieu de ces belles fleurs. Vous n'y auriez pas tenu. Il y avait une foule énorme. J'aime encore moins la foule dans un jardin que dans un salon. Elle y est plus déplacée.

M. Vigier, qui doit arriver aujourd'hui,
m'apporte les lettres de Missione, de Naples.

Les nouvelles du cholera de Paris sont
bonnes. La décroissance est rapide.

Vous savez sûrement que Lord John
Russell a eu rien en évènement après
grave.

Adieu. Adieu. à demain. Adieu.
J'ai été charmé de ma rencontre ce matin.
Vous voyez bien que je ne regarde personne
là où je ne vous attends pas. Adieu.

